

engager dans la guerre presente , ou pour vous armer les uns contre les autres. La France & l'Espagne n'épargnent rien de ce qui peut augmenter vôtre paisible & glorieuse tranquillité. L'Empereur sous de vains prétextes menace les L. C. alliez du Milanez , de renoncer à l'alliance héréditaire qu'il a avec eux. Le Roi oublie les sùjets de plaintes qu'il peut avoir contre quelques-uns des L. C. & aime mieux tolerer qu'on donne quelques atteintes aux obligations des alliances , que de lui faire croire qu'elles ne lui sont pas cheres : l'Empereur par un Decret injurieux , rompt tout commerce entre les Pais Hereditaires & une partie des L. C. Il veut engager l'Empire à entrer dans ses sentimens durs & injustes. Le Roi mon Maître offre de fournir aux mêmes L. C. tout ce qui pourroit leur manquer par l'interruption du commerce dont on les menace. Les reflexions que vous ferez sur tout ceci , M. S. vous feront aisément remarquer , quelles Puissances vous devez regarder comme vos chers & veritables Alliez.

Je suis bien fâché que l'état de ma santé ne me permette pas d'aller moi-même , vous représenter ce que je vous écris aujourd'hui : J'envoie auprès de vous Mr. le Chevalier de Ste. Colombe & Mr. Baron Secrétaire Interprète du Roi ; je vous prie d'avoir en eux toute sorte de confiance , & d'ajouter foi à tout ce qu'ils auront occasion de vous dire de la part du Roi mon Maître & de la mienne ; Je vous prie en même tems, M. S. d'être bien persuadé de la continuation de l'amitié confederale de S. M. & du desir que j'ai de vous marquer mon zèle & mon affection , pour tout ce qui peut être le plus avantageux au L. C. Helvetique en general , & aux par-